

OUVERTURE DU COLLOQUE "METEOROLOGIE ET ENVIRONNEMENT"

LE 6 OCTOBRE 1980 - EVRY

Avant que nous ouvrons les exposés eux-mêmes, je voudrais vous saluer ici, à la fois au nom du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie et de la Société de Météorologie de France que j'ai l'honneur, cette année, de présider.

Lorsque le 30 avril dernier je succédais, en effet, à Mme Jacqueline Auriol à la présidence de cette association, j'ai accepté d'apporter tout mon concours à cette discipline si riche qu'est la météorologie, afin d'aider, pour ma modeste part cette science qui, depuis 10 ans, a fait de réels bonds en avant. J'ai dit alors que j'apporterai au niveau de la recherche une attention particulière aux rencontres qu'elle aura avec l'environnement et ses responsables. Et, au niveau de la diffusion, j'ai dit que je ferai tout pour que nos concitoyens se réapproprient, au delà du bulletin du matin, avec cette troisième dimension de notre planète, avec ce milieu si vivant et si sensible que notre société de plus en plus urbaine a tendance à ignorer trop souvent.

o
o o
o

Parlons d'abord recherche. Avant de parler de quelques axes de recherche, je voudrais vous dire que la "météorologie de l'environnement" va progresser rapidement, elle qui consiste principalement en l'application de techniques de mesure et de modélisation météorologiques, à l'étude de phénomènes de petite et moyenne échelles, qui ont des rapports avec l'environnement et le cadre de vie, qu'ils soient de sources naturelles ou anthropogéniques.

Cette préoccupation n'a pas échappé à la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique qui, dans le cadre du "programme décennal de la recherche", a lancé avec tous les ministères concernés, un thème prioritaire, "la météorologie-climatologie", comprenant dix axes de recherche, visant à assurer une articulation étroite entre les travaux portant sur la météorologie et la climatologie proprement dite et les travaux sur les applications (agriculture, habitat, énergie, pollution, exploitation de la mer, ...).

J'énumérerai maintenant quelques axes qui, quant à moi, et, du seul point de vue de l'environnement, me paraissent utiles d'exposer.

Les recherches

1°) l'étude des pollutions, commençons par elle

Il s'agit d'abord de :

. la prévision des épisodes de pollution

Les retombées sanitaires et économiques d'une mauvaise gestion des émissions peuvent, en effet, être graves. A l'échelle locale il faut bien avouer que nos connaissances

.../...

doivent progresser, notamment dans les cas complexes : les phénomènes de brise de mer sont de ceux-là.

Autre thème directement lié à celui-ci :

. la pollution accidentelle

La connaissance des conditions météorologiques sur le site atteint est primordiale à la définition des mesures urgentes à prendre pour protéger les populations avoisinantes. C'est pourquoi il est utile de développer des types de procédures d'acquisition rapide des données indispensables, si nous voulons éviter d'être pris de court devant des "Seveso", des "Toronto", ou des "Elisabeth" (je fais allusion ici à ce qui s'est passé cet été dans la banlieue même de New-York).

Autre thème :

. le transport des polluants à moyenne distance (la méso-échelle)

Cette question préoccupe de nombreux gouvernements. Une convention a été signée, vous le savez, en 1979, entre 35 pays. L'étude de la diffusion des polluants et des trajectoires suppose un effort dans le domaine de la modélisation et de la physico-chimie. L'étude du transport conduit à examiner le problème des "pluies acides" et des particules acides, dont les effets sur la santé et sur les différents milieux doivent faire l'objet d'une attention particulière. Le réseau pluviométrique de l'E.E.R.M. et les connaissances acquises sur les aérosols, sur les troubles atmosphériques et sur la physique des nuages sont des atouts pour le programme de recherche français, en cours d'élaboration avec plusieurs laboratoires.

2°) La connaissance du milieu lui-même

Bien sûr -et c'est d'ailleurs ma définition de l'environnement- la focalisation sur les pollutions ne doit pas être excessive. Les responsables de l'environnement savent que l'on doit s'efforcer de mieux connaître le milieu atmosphérique dans son ensemble, de mieux connaître aussi -nous en parlerons en décembre aux Assises de l'Environnement- ses "nouvelles frontières".

Je n'en évoquerai que deux :

. la stratosphère

Vous le savez, les laboratoires, et l'E.E.R.M. en particulier, ont déjà fait de nombreux efforts dans ce domaine : modélisation de l'évolution de la couche d'ozone, échanges troposphère-stratosphère, composition chimique et photochimique, bilan énergétique et études dynamiques. On peut noter à ce sujet les succès en matière de modélisation. Nous serons très attentifs au nouvel effort fait par les scientifiques français, notamment dans le cadre du projet à moyen terme du C.N.R.S. et de leur contribution au futur programme international "Middle Atmosphere Program" (MAP).

Côté action -car il ne faut pas séparer la recherche de l'action-, je saluerai, ici, les efforts récents de la collaboration internationale (PNUE) et ceux de l'Europe, dont la Directive qui vise à réduire du tiers les aérosols fluorocarbonés est maintenant prête.

.../...

. l'étude des interactions océan-atmosphère est également une "nouvelle frontière". Depuis plusieurs mois, un travail de réflexion est entrepris avec les scientifiques concernés, pour définir un volet à intégrer au programme "Climatologie". Distinguer ce qui incombe aux sources naturelles et aux sources anthropogéniques est une question posée : elle conduit à l'étude des cycles des éléments, comme l'azote, le soufre, le carbone, et pousse à la connaissance des flux de surface. Des travaux exploratoires ont déjà été entrepris sur les effets atmosphériques du CO₂ et on a collecté, vous le savez, des données à partir des bouées océaniques ou à partir de satellites. Le développement de cette action est à encourager.

On pourrait parler ici d'autres nouvelles frontières et j'évoquerai simplement celle de l'acoustique météorologique, où l'on tente d'améliorer la connaissance sur la propagation du son dans l'air et sur l'absorption du sol. Une partie du programme utilisera les moyens des "plus légers que l'air," que M. Villevieille et moi connaissons bien, à propos du "Dynosaure", et au-delà.

J'évoquerai également la météorologie maritime, dont les objectifs visent à une meilleure appréhension de l'état de la mer et de la climatologie de la houle, afin d'étudier des possibilités de prévision de paramètres utiles pour un certain nombre d'applications utiles au transport (routage des navires marchands -courants, houle-, la pêche -température de la mer-, et la pollution).

o
o o
o

.../...

La sensibilisation

J'ai évoqué quelques axes de recherche. Je voudrais aussi faire la part à sa diffusion, qui me paraît essentielle pour toute la recherche (voir le récent Livre blanc) et particulièrement pour la météorologie environnementale. Les rapports entre les populations et la météorologie ont encore à prendre forme. Ce que je constate aujourd'hui, c'est qu'après une période de méconnaissance, les temps sont venus d'un intérêt nouveau pour la météorologie, la climatologie et la compréhension de l'atmosphère, milieu vivant. La "conquête du ciel" a occupé une génération. La "caresse du ciel" sera-t-elle le souci de la prochaine ?

Les points d'application d'une nouvelle pédagogie sont nombreux. Il y a d'abord l'habitat où l'on redécouvre l'environnement atmosphérique, la microclimatologie, la mesoclimatologie. Je suis allé à Nantes, avec 15 journalistes où nous avons pu mesurer, par exemple, le travail effectué depuis quelques années au C.S.T.B., sur le vent en particulier. L'appel du solaire est également un facteur important, qui dépassera, j'en suis convaincu, la pose de capteurs ou d'appareils supplémentaires. Le souci de solarisation aura d'abord pour effet de conduire à repenser la maison par rapport au climat : "l'ethnoclimatologie" nous conduira à mieux connaître les comportements à cet égard.

.../...

2. Autre point d'application les "études d'impact"

A cet égard, pour la météorologie, de grands aménageurs comme E.D.F., ou certaines industries importantes, ont ouvert la voie. Mais il y a encore beaucoup à faire et le passage de vos acquis théoriques au niveau des techniciens et des bureaux d'études, et surtout des responsables des collectivités locales me paraît essentiel. Combien d'erreurs auraient pu être évitées en urbanisme, si l'on avait possédé des instruments plus fins et des réflexes plus aiguisés. Afin de les déclencher, notre Ministère lancera avec l'I.G.N. une cartographie appropriée ouverte sur la climatologie, les énergies nouvelles, les sites et paysages.

Je reste persuadé que la perception climatologique est un facteur essentiel pour améliorer la gestion de notre environnement, aussi suis-je très preneur de toute action de sensibilisation. C'est pourquoi je me réjouis aujourd'hui de l'initiative prise pour entourer vos travaux, d'une exposition et de conférences grand public dans une ville nouvelle, dont l'urbanisme particulier engendre des conséquences micro-climatologiques.

Je souhaite contribuer au développement de ce type d'effort, sous forme de "campagnes régionales de sensibilisation" qui seraient destinées aux élus, au grand public, aux responsables territoriaux, aux enseignants, aux professionnels.

o
o o
o

.../...

Réconcilier l'homme avec son milieu sensible est une préoccupation qu'il faut avoir. Dans nos sociétés pressées de vivre et de consommer, la notion de "ressource" était oubliée, faite d'espace, de sol, de milieux comme l'eau ou l'air, de matériaux. Peu à peu, cette notion revient à l'honneur, en même temps que se dégage l'importance de la notion de renouvelable et de non renouvelable, de réparable et d'irréversible. Nous sommes ici au coeur de cette redécouverte.
